

Les dirigeants israéliens ignorent nos appels au cessez-le-feu. Ne les ignorez pas.

## Description

*Nous sommes pris.es en otage par des politiciens qui n'ont aucun plan et ne savent que bombarder. Nous avons besoin que le monde intervienne maintenant.*

Par Noam Shuster, le 15 novembre 2023



Des familles et des sympathisants israéliens retenus en otage à Gaza manifestent pour leur libération sur la « place des otages » devant le musée d'art de Tel-Aviv, le 26 octobre 2023. (Tomer Neuberger/Flash90)

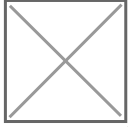
Il est désormais clair pour toute personne dotée de bon sens qu'Israël n'arrêtera pas ses bombardements massifs et son invasion terrestre de la bande de Gaza sans une sérieuse pression extérieure. Je ne suis pas une radicale. Je ne suis pas une traître. Mais il faudrait être déconcertant pour croire que les mêmes personnes qui nous ont conduits à ce désastre prendront les mesures nécessaires pour nous en sortir. Notre gouvernement n'a ni réponse ni limite.

J'ai participé aux [quelques petites manifestations organisées](#) à Tel-Aviv ces dernières semaines pour réclamer un cessez-le-feu. Nous, militants de gauche, sommes une infime minorité dans notre société, et nous devons actuellement choisir nos mots avec soin. Nous craignons pour notre propre sécurité dans le cadre de la [répression de la dissidence](#) en Israël depuis les massacres du 7 octobre perpétrés par le Hamas, ce qui nous oblige à atténuer la visibilité de notre rage. Si nous sommes complètement réduits au silence, qui restera-t-il pour protester en faveur de la fin de la guerre et de la [libération des otages](#) ?

Lors des interventions des familles des otages, beaucoup ont déclaré sans ambages que leurs appels étaient ignorés pour permettre à l'armée israélienne de poursuivre son agression à Gaza. Si notre gouvernement ne les écoute même pas, qui nous écouterait ? La peur nous engourdit, comme si tout pouvait nous exploser à la figure et que la police d'Itamar Ben Gvir pouvait nous enfermer sans difficulté. Nous nous sentons frustrés et impuissants.

Il n'y a pas de cessez-le-feu parce que le Premier ministre Benjamin Netanyahu ne sait comment survivre politiquement que par le sang et les chars d'assaut, en rassasiant une base fasciste assoiffée de [toujours plus de colonies](#) et de ressources pour réaliser ses rêves messianiques. Il alimente la division même [dans notre douleur](#), allant jusqu'à [suggérer](#) que les massacres du 7 octobre ont été rendus possibles par les [services de renseignement](#) qui ont [refusé de servir](#) pour s'opposer au coup d'état judiciaire du gouvernement.

Alors que les sondages [indiquent actuellement](#) qu'une majorité du public israélien souhaite le départ de Netanyahu à la fin des hostilités, nous connaissons trop bien ce criminel de guerre pour espérer le voir quitter la scène tranquillement. Il trouvera certainement un moyen de nous monter à nouveau les uns contre les autres pour tenter de rester au pouvoir.



Des Israéliens manifestent devant le quartier général de l'armée israélienne à Tel-Aviv pour demander un cessez-le-feu dans la guerre contre Gaza, le 28 octobre 2023. (Oren Ziv)

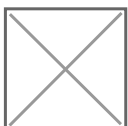
Il n'y a pas de cessez-le-feu parce que Netanyahu ne se soucie pas suffisamment de ce que [veulent réellement](#) les survivants des massacres du 7 octobre. Nombre d'entre eux sont des libéraux laïques et des progressistes de gauche à ceux et celles-là mères qui, au cours des neuf mois précédents, ont participé chaque week-end à des manifestations de masse contre son gouvernement. Le premier ministre estime qu'il n'a aucune obligation politique envers eux.

Il n'y a pas de cessez-le-feu parce que ce gouvernement d'extrême droite est ivre de pouvoir, qu'il n'a pas de plan clair et qu'il est incapable de fournir des réponses légitimes aux questions difficiles sur la destruction qu'il mène actuellement. Sa seule stratégie consiste à frapper Gaza avec une brutalité jamais vue auparavant.

Il n'y a pas de cessez-le-feu car, même si la patience des États-Unis [s'amoindrit](#), personne ne force la main à Israël. Nous avons le soutien total des pays les plus puissants du monde. Pourtant, les États-Unis eux-mêmes ont déjà mené le même type d'attaques au Moyen-Orient.

Il n'y a pas de cessez-le-feu parce que notre gouvernement ne peut pas gérer le choc du 7 octobre. Ils sont responsables de ne pas avoir empêché, et de ne pas avoir arrêté plus tôt. Ils savent que lorsque la machine de guerre s'arrêtera, lorsque nous aurons tous un moment pour penser clairement, notre rage se retournera contre eux.

Il n'y a pas de cessez-le-feu parce que [la vie des Palestiniens ne compte pas](#) pour ce gouvernement, et Israël ne paie pas le prix de l'augmentation constante du nombre de morts à Gaza. Les [étudiants](#), les [médécins](#) et les [journalistes](#) palestiniens sont [déshumanisés](#) et massacrés, leurs [espoirs et leurs rêves](#) sont jugés au mieux sans intérêt, au pire dangereux.



Des Palestiniens blessés sont alignés dans les couloirs de l'hôpital Al-Shifa dans la ville de Gaza, au nord de la bande de Gaza, le 10 novembre 2023. (Flash90)

Il nâ??y a pas de cessez-le-feu parce que les progressistes de gauche juifs.ves et les citoyen.ne.s palestinien.ne.s dâ??IsraË«l sont rÃ©duit.e.s au silence et que [quiconque ose exprimer sa solidaritÃ©](#) avec la population de Gaza est pourchassÃ© par la police. Pendant ce temps, les ministres du gouvernement qui suggÃ©rent Â« [mÃ©taphoriquement](#) Â» de bombarder Gaza ne sont que [brÃ©vement suspendu.e.s](#). Nous avons peur. Lâ??espace politique pour lutter en faveur dâ??un cessez-le-feu a disparu.

Câ??est ici que vous intervenez.

## Aidez-nous

Peut-Ãªtre que pour vous, lecteur.rice, tout cela semble Ã©vident, mais il sâ??agit en fait dâ??une opinion extrÃªmement impopulaire ici en IsraË«l. Des grand.e.s journalistes aux cÃ©lÃ©britÃ©s, la grande majoritÃ© des IsraË«lien.ne.s sont convaincu.e.s que nous devrions continuer Ã Â« effacer Â» le Hamas. Mais le Hamas est-il en train de disparaÃ©tre ? Nous nâ??en savons rien. Les otages vont-ils.elles bien ? Nous nâ??en savons rien. Â« [Ensemble, nous vaincrons](#) Â» â?? câ??est tout ce qui compte.

La [conviction collective des IsraË«lien.ne.s](#) que la violence actuelle est justifiÃ©e repose sur une vision Ã©trange de la rÃ©alitÃ©. Nous avons rÃ©ussi Ã nous convaincre que nous sommes Â« plus moraux.ales Â» parce que nous avons dit aux civils.e. de Gaza dâ??[Ã©vacuer leurs maisons](#) avant de les bombarder â?? mÃªme sâ??ils.elles nâ??ont [nulle part oÃ¹ aller](#). Nous nous sentons bien dans notre peau parce que nous pensons que toute cette guerre est [la faute du Hamas seul](#). Et dâ??une certaine maniÃ¨re, nous sommes dâ??accord avec la poursuite dâ??un bombardement et dâ??une [invasion](#) insensÃ©s menÃ©s par une direction dÃ©faillante et un premier ministre corrompu qui ne cherche quâ??Ã sauver son propre cul, tandis que le reste dâ??entre nous reste assis dans lâ??obscuritÃ© et attend que tout soit terminÃ©.



Des familles et des sympathisant.e.s dâ??IsraË«lien.ne.s retenu.e.s en otage Ã Gaza manifestent pour leur libÃ©ration sur la Â« place des otages Â» devant le musÃ©e dâ??art de Tel-Aviv, le 26 octobre 2023. (Tomer Neuberg/Flash90)

Câ??est un dÃ©sastre. Un dÃ©sastre permanent, qui sâ??aggrave et qui est indescriptible â?? pour nous, IsraË«lien.ne.s, pour les Palestinien.ne.s de [Gaza](#), de Cisjordanie et dâ??IsraË«l, pour les otages et pour tous ceux.celles qui pensent que nous nâ??avons pas dâ??autre choix que de partager cette terre les un.e.s avec les autres en toute Ã©galitÃ©. Et honte Ã vous si vous ne croyez pas Ã la douleur que ressentent les Juifs.ves ou les Palestinien.ne.s : nous ne devrions pas avoir Ã travailler plus dur pendant une guerre pour vous Â« prouver Â» que nous souffrons.

Je refuse de suivre aveuglÃ©ment le troupeau qui mâ??entoure. Je prÃ©fÃ©re Ãªtre impopulaire que de renoncer Ã mon humanitÃ©. Jâ??ai perdu des proches dans les massacres du 7 octobre, dâ??autres sont encore retenu.e.s en otage par le Hamas. Je veux tout faire pour les sauver. Mais au

---

lieu d'écouter ceux et celles d'entre nous qui ont perdu des amis et des membres de leur famille et qui risquent d'en perdre d'autres à cause de cette violence, le gouvernement [utilise notre douleur](#) pour justifier sa guerre et nous réduit au silence lorsque nous exprimons notre désaccord.

Alors que le monde est concentré sur les horreurs qui se déroulent à Gaza, les colons et les soldats israéliens [se déchangent](#) en Cisjordanie, terrorisant et [dépouillant des centaines](#) de Palestiniens qui ne bénéficient d'aucune protection. Les efforts déployés par les Juifs et les Palestiniens pour se réunir et parler de bon sens sont [stoppés](#) par la police. Et pendant ce temps, notre premier ministre est occupé à [approuver des fonds](#) pour la rénovation de sa résidence.

La triste vérité est que nous sommes pris en otage par des dirigeants qui n'ont pas de véritable plan et qui n'apportent pas de véritables réponses à leurs concitoyens. La seule chose qu'ils savent faire, c'est bombarder. Sans raison. Pour faire tourner les machines de guerre. Pour faire taire leurs tracteurs. Pour enrôler les jeunes dans une nouvelle guerre en leur promettant que celle-ci sera la dernière. Pour exploiter notre douleur et notre chagrin. Mais les atrocités du 7 octobre ne peuvent être corrigées par le massacre de milliers de Palestiniens.

Comment se fait-il que mes amis dont les membres de la famille sont retenus en otage doivent supplier leur gouvernement de leur parler et de les écouter ? Comment se fait-il que des personnes du monde entier puissent avoir plus de compassion pour nos otages que pour leurs propres dirigeants ? Comment peuvent-ils dormir la nuit ?

S'il vous plaît, si vous voulez que les Palestiniens et les Israéliens vivent, nous avons besoin que vous fassiez pression pour obtenir un cessez-le-feu immédiat. En ce moment même. Nous souffrons. Nous sommes en deuil. Nous sommes orphelins. Nos dirigeants ne se soucient pas de la vie humaine. Nous voulons vivre. Nous ne pouvons pas le faire seuls. Aidez-nous.

**Noam Shuster** (@ShusterNoam sur Twitter) est une comédienne indépendante, une artiste, une bûcheuse de paix et une activiste. Elle a grandi à Neve Shalom à Wahat Al Salam. Elle se produit en trois langues : l'hébreu, l'arabe et l'anglais.

Source: [+972](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

**date créée**  
2023/11/16